

MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante
auprès de notre chère sœur

GILBERTE VADNAIS

nous a profondément touchées et réconfortées.

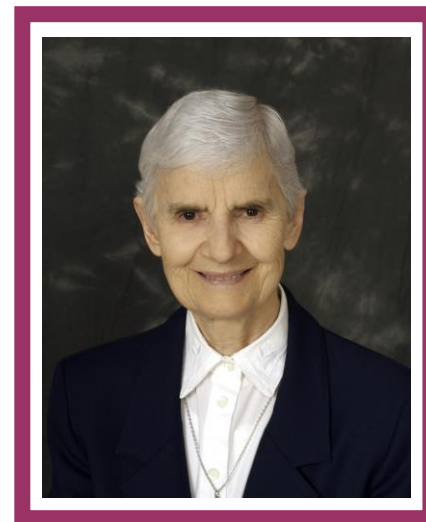
De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe
et la famille Vadnais vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Gilberte
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.
Supérieure générale*



SŒUR GILBERTE VADNAIS

« L'amour que j'ai pour toi, ne changera jamais ».
(Is 54,10)

Hommage à sœur GILBERTE VADNAIS (Sœur Marie-Saint-Jules)

Naissance : 09 juillet 1928 à Saint-Nazaire (Québec)

Baptême : 10 juillet 1928

Nom du père : Albert Vadnais

Nom de la mère : Aurore Blanchard

Vœux temporaires : 20 mars 1950

Vœux perpétuels : 15 août 1953

Date du décès : 06 septembre 2020

1928 - 2020

Le neuf juillet 1928, les parents Albert et Aurore, accueillent avec joie un nouveau cadeau du ciel : leur quatrième fille, Gilberte! Foncièrement chrétiens, vaillants travailleurs, ils façonnent un foyer où l'amour enveloppe de sa chaleur, l'ordre et la discipline, le savoir-faire et l'ingéniosité, l'audace et la sensibilité et surtout le sens du devoir parfaitement accompli. Autant de pousses qui prennent racine dans la personnalité de la jeune Gilberte.

Ainsi, bien orientée, elle prend très tôt le chemin de l'école de Saint-Nazaire, avec ses aînés. Elle y obtient son certificat de neuvième année pour ensuite poursuivre ses études à notre Institut familial, durant trois ans. Comme le psalmiste, Gilberte bénit le Seigneur et n'oublie rien de ce qu'Il a fait pour elle. Elle se laisse prendre par son amour et entend bien s'en rassasier, ce qui l'amène au Noviciat des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, au mois d'août 1947 et au don total d'elle-même, le quinze août 1953. Après une année de perfectionnement à notre Scolasticat École normale, elle est prête pour la grande aventure de l'éducation de la jeunesse à la suite d'Élisabeth Bergeron. Le rêve que la petite fille portait en elle quand elle jouait à l'institutrice avec ses frères et sœurs, prend forme maintenant et se poursuivra durant trente-trois ans.

Sœur Marie-Saint-Jules est une enseignante enthousiaste, chercheuse, compétente et aimée de ses élèves. Elle se sent à

l'aise autant avec les jeunes du primaire qu'avec les adolescents du secondaire. Elle consacrera d'ailleurs la moitié de sa carrière d'enseignante à ces derniers, en particulier à la Polyvalente Fernand Lefebvre de Sorel où elle enseignera durant quinze ans.

Des ennuis de santé la forcent cependant à renoncer à l'enseignement à temps plein. C'est la prière d'abandon qui devient alors son refrain. La maladie l'accable nous dit une compagne qui lui est proche, mais elle tient bon dans la foi et la contemplation de Jésus souffrant. Dieu a ses voies et veille sur sa fidèle religieuse : « **L'amour que j'ai pour toi ne changera jamais** ». **Is 54,10** Après une année de ressourcement à l'Institut de Formation et de Réadaptation de Montréal et un temps de repos, les forces lui reviennent. Il lui est donné de se réaliser dans ce qu'elle a toujours privilégié, prendre en charge des élèves en difficultés d'apprentissage. Là encore, le succès couronne le travail. À Saint-Ours, de 1993 à 2004, grâce à des cours personnalisés, de nombreux jeunes se relèvent, reprennent confiance et poursuivent leurs études pour entrer sur le marché du travail. Par son dévouement, elle leur a appris que chacun recèle des forces et des talents inexploités.

Sœur Gilberte se nourrit de la Parole qui la fait vivre et en 2008, c'est à la Maison mère que se poursuit son histoire d'amour avec son Dieu et avec sa communauté. Sa vie est sobre et dénuée de l'accessoire. C'est une femme douce, calme, réfléchie, riieuse et d'aimable compagnie. Les années n'ont pas altéré en elle le goût des choses et des lieux ordonnés. Malgré sa santé précaire, elle assume plusieurs services communautaires, cachés mais combien utiles. C'est avec un cœur compatissant qu'elle visite régulièrement les malades et leur apporte un peu de distraction et surtout, le réconfort de sa présence. Retenue à l'Infirmierie depuis 2010, Sœur Gilberte vit son quotidien avec difficulté mais toujours dans l'abandon et l'amour de son Seigneur. Ses sœurs religieuses l'ont entourée aussi de délicates attentions. Aujourd'hui, dans la paix et la joie, elle entre dans le Royaume.

Suzanne Gloutnez, s.j.s.h.